

# Les bureaux de poste de Fortin et de Fontanges

par Ferdinand Bélanger

(avec la collaboration de Réjean Côté)

Le bureau de poste de Matane ouvre le 6 juin 1851. C'est seulement après plusieurs décennies qu'apparaîtront des bureaux sur le plateau matanois. En fait, seulement deux bureaux, soit ceux de Fortin et de Fontanges, virent le jour avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Voici l'information accumulée au cours des dernières années qui, nous l'espérons, jettera un peu de lumière sur ces premiers bureaux de poste issus de la colonisation.

## Le bureau de Fortin

C'est le 23 juillet 1883 que W.G. Sheppard, inspecteur des Postes, transmet au ministre John Carling une demande d'ouverture pour un bureau de poste situé sur le lot 22 du 2<sup>e</sup> rang du canton de Tessier, dans le comté de Rimouski. À cette époque, une centaine de familles vivent à cet endroit. Il est de plus mentionné que Noël Fortin est recommandé pour occuper la fonction de maître de poste et que dans ce petit hameau, on retrouve une chapelle, un magasin, et un moulin à scie<sup>1</sup>. Fait à noter, la résidence de M. Fortin se situe sur le même lot que la chapelle construite vers les années 1880. Il est fort probable qu'il avait donné cette parcelle de terrain pour la construction de la chapelle. Auparavant, c'était le curé de Matane qui desservait cette mission<sup>2</sup>.

Environ neuf mois plus tard, soit le 17 avril 1884, le ministre des Postes donne suite à la demande d'ouvrir un bureau à l'endroit ci-haut mentionné et désigne Noël Fortin (Illustration 1) comme titulaire du bureau de poste. Par la suite, l'inspecteur Sheppard prend les dispositions nécessaires pour ouvrir le bureau de Fortin en date du 1<sup>er</sup> juillet, et voit à trouver un contractant pour livrer le courrier une fois par semaine. C'est le maître de poste qui obtient le contrat de transport de la malle entre le bureau de Fortin et celui de Matane. M. Fortin recevra annuellement un salaire de 30 \$ pour parcourir la distance de 6 milles qui sépare ces deux bureaux<sup>3</sup>. Il semble qu'il fût l'unique contractant pour le transport de la malle durant l'existence du bureau de Fortin. Pour étayer ces dires, il y a un document d'archives

qui stipule qu'en 1893 Noël Fortin en était toujours le responsable<sup>4</sup>.



Illustration 1 : Noël Fortin et son épouse.

[Source : *Au pays de Matane*, vol. 11, n<sup>o</sup>. 2, p. 46]

Dans l'un des *Cahiers* de la Société d'histoire de Matane, nous découvrons des renseignements supplémentaires concernant Noël Fortin. Nous apprenons qu'il est né au Saguenay de l'union de Roger Fortin et de Félicité Gagné et qu'encore jeune il vint s'établir à Matane. C'est vers 1861 qu'il commença les premiers défrichements sur le territoire de ce qui allait devenir le village de St-Luc-de-Matane. En janvier 1866, il épouse Léontine Imbeault. Ils résidèrent tout ce temps sur le premier lot qu'il défricha, soit le lot 22. Il décéda en 1919 à St-Luc-de-Matane<sup>5</sup>.

Nous ne possédons aucune empreinte postale pour le bureau de Fortin. De plus, il n'y a aucune frappe qui apparaît dans les cahiers d'épreuves de la compagnie Pritchard & Andrews pour les timbres fabriqués

durant l'année 1884. Pour terminer avec ce bureau, il est bon de mentionner que le bureau de Fortin changea de nom pour celui de St-Luc-de-Matane le 1<sup>er</sup> mai 1897 et que Noël Fortin en était toujours le maître de poste<sup>6</sup>.

### Le bureau de Fontanges

C'est sous l'autorité d'Adolphe Caron, ministre des Postes, que l'on décide d'ouvrir le bureau de poste de Fontanges dans le district électoral de Rimouski. Dû au fait qu'il n'existe aucun rapport de l'inspecteur des Postes pour ce bureau, nous étions assez limité pour procéder à une étude exhaustive. En fait, nous disposons que de quelques éléments d'information. La fiche historique nous indique que le bureau fût en opération seulement durant huit mois, soit du 1<sup>er</sup> mai au 31 décembre 1896. C'est ce qu'on peut qualifier de courte existence. Nous y apprenons également que le maître de poste fût Alexandre Levasseur et que le bureau se trouvait dans les environs de Matane<sup>7</sup>.

Au départ, la seule information pertinente dont nous disposons pour situer l'emplacement de ce bureau apparaissait sur une carte de 1913 produite à la demande du ministère des Postes. Le nom de Fontanges y est inscrit, suivi du sigle « Ø » qui signifie que ce bureau était fermé à cette date. De plus, on note que ce hameau se trouvait à proximité du village de St-Léandre et de plus, qu'il était situé au sud de St-Ulric. Dans le rapport de 1897 du ministre des Postes, il est mentionné que l'entrepreneur responsable pour transporter le courrier deux fois par semaine entre Fontanges et Tessierville (St-Ulric) est Alexandre Levasseur. Il s'occupa de cette tâche durant toute l'existence du bureau de Fontanges. Nous y apprenons également que M. Levasseur recevait la somme de 40 \$ pour parcourir la distance de 8 milles qui séparait ces deux localités<sup>8</sup>.

Grace à l'acquisition récente d'un livre sur le village de St-Léandre, il nous est maintenant possible d'ajouter d'autres éléments historiques concernant le maître de poste de ce bureau éphémère. Dans cet ouvrage, il est mentionné qu'Alexandre Levasseur est né en 1846 à St-André-de-Kamouraska (Illustration 2). En novembre 1862, son père Alexandre et sa famille, composée de neuf enfants, déménagent dans le village de St-Ulric. Plusieurs années plus tard, soit en 1879, Alexandre fils épouse Marie-Émilie Pelletier et vont s'installer sur le lot 9B du rang 6 de la paroisse de St-Ulric (Illustration 3). À cette époque, il y avait 54 familles qui demeuraient dans les rangs 6 et 7.



**Illustration 2 : Alexandre Levasseur.**

[Source : *Histoire de la paroisse de St-Léandre*<sup>9</sup>, p. 18]

Alexandre Levasseur, maître de poste, décède le 8 août 1920 à l'âge de 74 ans à St-Léandre, et est inhumé dans le cimetière de la paroisse<sup>9</sup>. Il faut ajouter qu'en plus d'être maître de poste il a aussi été agent du rapatriement (Illustration 4).

Autre élément intéressant, lors de la réouverture du bureau de poste le 1<sup>er</sup> avril 1902, celui-ci prit le nom de St-Léandre avec Alexandre Levasseur comme maître de poste. Il opéra le bureau jusqu'en 1911. Cette fois encore, il était le responsable du transport du courrier. Un recensement de la paroisse de St-Léandre fait en 1907 mentionne que ce dernier résidait toujours dans le rang 6. Ceci est corroboré par une note inscrite sur la fiche historique du bureau de St-Léandre qui indique que le bureau ne se trouvait pas dans la demeure d'Alexandre Levasseur en 1911. Une information particulière puisée dans le livre sur St-Léandre<sup>9</sup> indique que la criée des lettres se faisait sur le perron de l'église jusqu'en 1907 afin d'accommoder les gens du rang 7. C'est au cours de cette même année que le bureau déménagea au village<sup>10</sup>.

Tout comme pour le bureau précédent nous n'avons aucune empreinte postale de ce bureau et de plus, il n'y a aucune frappe dans les cahiers d'épreuves pour les timbres produits durant l'année en 1896 chez Pritchard & Andrews d'Ottawa.



<sup>1</sup> Bibliothèque et Archives Canada (BAC), Fonds RG3, Série D-3, vol. 131, bobine T-2401, dossier 1883-702, « Application for a post office in the township of Tessier ».

<sup>2</sup> Mgr Antoine Gagnon, *Histoire de Matane 1677-1977 - Tricentenaire de la seigneurie*, Société d'histoire et de généalogie de Matane, Matane, 1984, p. 165.

<sup>3</sup> BAC, Fonds RG3, Série D-3, vol. 132, bobine T-2401, dossier 1884-8, « Notice of the establishment of and mail service to the post office at Fortin ».

<sup>4</sup> BAC, Fonds RG3, Série E-2, vol. 693, bobine T-2047, « Registre de contrats des services postaux, 1887-1893 ».

<sup>5</sup> Mme Adélaïde Filion, « Notes historiques sur St-Luc de Matane », *Au pays de Matane*, vol. 11, n° 1, décembre 1975, p. 43.

<sup>6</sup> <http://www.collectionscanada.gc.ca/base-de-donnees/bureaux-poste/001001-100.01-f.php>.

<sup>7</sup> Idem.

<sup>8</sup> Canada. Post Office Department, *Annual Report of the Postmaster General during year ended 30<sup>th</sup> June 1897*.

<sup>9</sup> *Histoire de la paroisse de St-Léandre: un demi-siècle de vie paroissiale, 1902-1952*, Imprimerie Vachon Enr., Mont-Joli, p. 16-17, 23, 30-31.

<sup>10</sup> op. cit., p. 56.

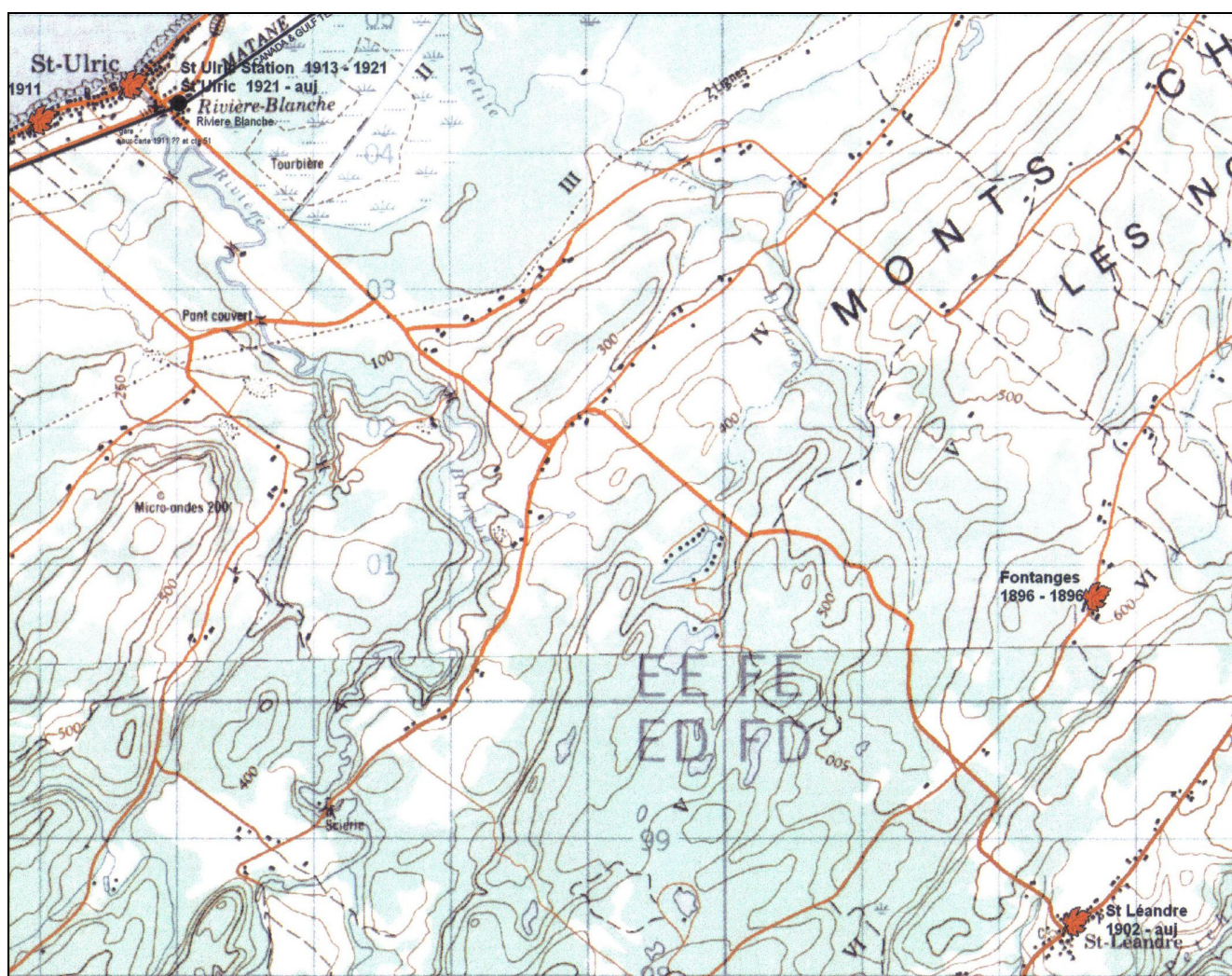
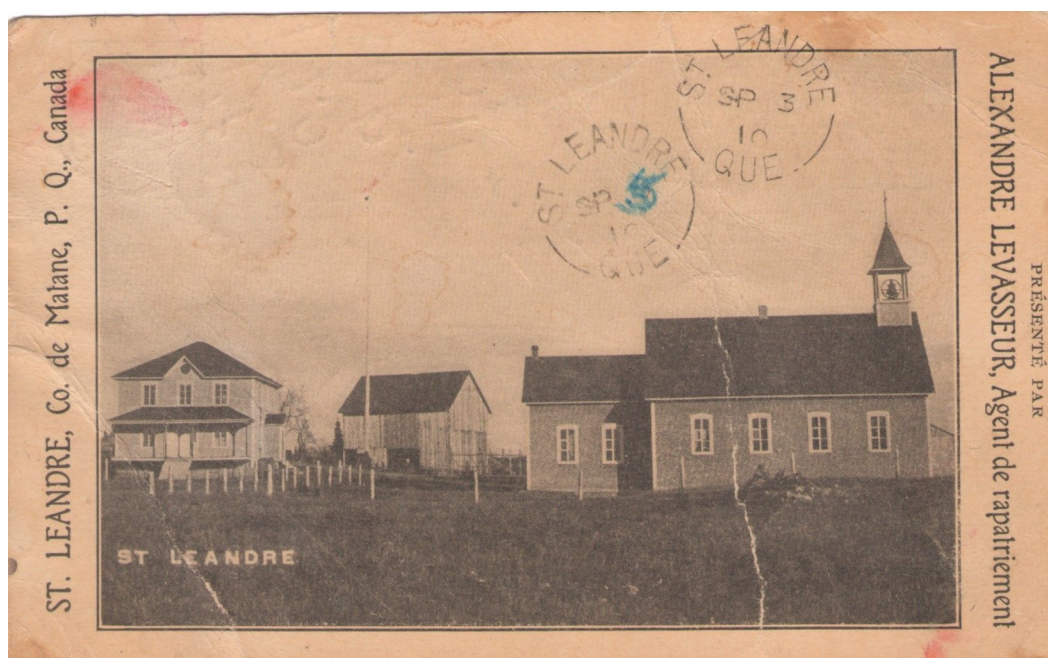


Illustration 3 : Carte montrant les emplacements des bureaux de poste de Fontanges et de St-Léandre.  
[Source : Claude Martel, Institut de recherche sur l'histoire des chemins de fer au Québec, 2011]





**Illustration 4 :**  
**Alexandre**  
**Levasseur, agent de**  
**rapatriement.**  
 [Source : Collection  
 Réjean Côté]

## Courrier du lecteur ... (suite)

Suite de la page 11.

### Oblitérations suspectes de Québec

Je désire faire appel à tous dans le but de réunir quelques informations documentaires sur les deux marques postales de Québec figurant sur l'enveloppe et la carte maximum illustrées à la page suivante.

Il s'agit de marques postales de type petit cercle de 21 mm de diamètre. Les caractères utilisés pour le lettrage sont similaires. L'une identifie la province « P. Q. » et l'autre « QUEBEC » à plus de vingt ans d'intervalle



Ces marques ne comportent pas les caractéristiques habituelles des marques postales utilisées par le ministère des Postes. J'en suis venu à la conviction

qu'elles sont d'origine privée, sans doute fabriquées localement à la demande ou par un philatéliste un peu perfectionniste ou, à tout le moins, insatisfait de la qualité des marques qui auraient été apposées par le ministère des Postes sur ses pièces philatéliques. Ni l'enveloppe ni la carte maximum ne portent d'indication de l'expéditeur ou du destinataire, ce qui confirme l'application de ces marques « par faveur ».

Je suppose que ces pièces philatéliques proviennent d'un collectionneur de longue date de Québec. Comme je suis devenu membre de la Société philatélique de Québec en 1969, je ne crois pas que l'auteur de ces pseudo-marques postales soit un membre de la Société, bien qu'il pourrait faire partie des quelques membres que j'ai peu fréquentés. N'empêche qu'il s'agit certainement d'un philatéliste aguerrri susceptible d'avoir fréquenté des membres de la Société s'il n'en était pas membre lui-même. Si vous détenez des informations supplémentaires, je vous saurais gré de me contacter à :  
[marcbeaupre@oricom.ca](mailto:marcbeaupre@oricom.ca).

Marc Beaupré